

L'IA dans les PME françaises : adoption et enjeux Data

Adoption de l'IA dans les PME : les chiffres 2025

D'après l'étude du 4 juin 2025 de Bpifrance*, auprès de plus de 1 200 dirigeants de PME et ETI françaises de plus de 10 salariés, on constate que :

- **58 % d'entre eux considèrent l'IA comme un enjeu de survie** dans les 3–5 prochaines années
- **43 % ont déjà formalisé une stratégie IA**
- L'IA générative est utilisée par 26 % des personnes interrogées, tandis que l'IA non générative par 16 % (10 % ont adopté les deux)
- L'IA est principalement utilisée pour optimiser l'existant (94 % des dirigeants s'en servent pour la performance et les coûts, contre 54 % pour le développement de nouveaux marchés)
- **Un tiers des PME/ETI utilise l'IA et parmi ces entreprises, 50 % utilisent exclusivement des solutions gratuites ou prêtes à l'emploi pour des usages de base**

Les 3 principaux freins mentionnés sont :

- Un coût élevé
- Une crainte des mauvais usages (partage de données confidentielles par exemple)
- Des cas d'usages difficiles à identifier

IA et Data : un enjeu sous-exploité

Cette étude montre également que **43% des PME-ETI n'analysent pas leurs données pour piloter leur activité**. L'IA est un moyen de valoriser la donnée, qui peut venir en complément d'outils d'exploitation plus classiques comme le reporting ou la self-service BI et qui doit s'appuyer sur un socle data solide. Ce dernier constitue un prérequis indispensable avant d'envisager toute démarche IA. Or, selon un article du journaldunet.com**, **en 2024 moins d'1 PME sur 4 se déclarait en capacité d'exploiter correctement ses données**. Les raisons majeures mentionnées pour cela sont :

- Le **manque de confiance** dans la qualité et la fiabilité des données.
- L'**absence de partage** de l'information associé à une volumétrie importante de données.
- L'**acculturation** ou le manque de maturité concernant l'exploitation et la valorisation des données.

Il apparaît donc qu'au-delà de la simple question de l'innovation technologique, il s'agit d'adopter une stratégie Data plus globale et transverse à l'entreprise. En tant que directrice Data, l'expérience m'a montré que la levée de ces freins se fait sur 3 niveaux:

- Mettre en place un **cadre de gouvernance** de la donnée pour s'assurer que toute l'entreprise partage une vision commune de la Data — mêmes définitions, mêmes règles de gestion, mêmes KPIs — pour que chacun, équipes métiers, IT et direction, parle le même langage
- Définir des principes d'**architecture SI et Data** visant à garantir que la donnée est fiable et sécurisée tout au long de son cycle de vie, accessible au bon moment et traçable dans le temps
- Pour les projets d'innovation (self-service BI, reporting, IA...), **procéder par étapes** pour mesurer rapidement ce qui fonctionne mais également embarquer les équipes dans la transformation (démarche test & learn)

Investir dans une stratégie Data structurée peut sembler un effort important, mais **bien dimensionnée, elle devient rapidement une source de valeur concrète**. C'est un investissement qui permet :

- Des prises de décision plus éclairées, car basées sur des éléments factuels et fiables.
- Une efficacité opérationnelle accrue (moins d'erreurs, plus de sûreté, plus de précision et de réactivité...)
- Une meilleure connaissance client et un avantage concurrentiel (détection de nouvelle opportunité, amélioration de votre réputation...)
- Une meilleure gestion des risques, de la performance et des innovations (meilleure anticipation du marché, meilleure détection ou résolution des problèmes...)

Sources :

*<https://presse.bpifrance.fr/lia-dans-les-pme-et-eti-francaises-une-revolution-tranquille/?lang=fra>

**<https://www.journaldunet.com/management/direction-generale/1530181-les-donnees-veritables-boussoles-des-pme-pour-la-prise-de-decisions-encore-inexploitees/>